

Lettre de A. Dufour à Émile Zola du 16 décembre 1897

Auteur(s) : Dufour, A.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [religion](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Dufour, A, Lettre de A. Dufour à Émile Zola du 16 décembre 1897, 1897-12-16

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 28/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6887>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1897-12-16](#)

Adresse6, rue Saint Léger Genève

Description & Analyse

DescriptionLongue lettre de soutien.

Information générales

Langue [Français](#)

Cote SUI DUFOUR 1897_12_16

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

Source Collection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 11/07/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Monsieur et illustre maître

Aux exécutions capitales, on le sait, on a souvent vu la grande-
-vete humaine chercher et trouver son compte, mêler les hoquets de la débauche, au
-rôle du condamné, et d'ignobles facetias, de monstrueuses parodies, à la tragique so-
-lennité de la vengeance sociale. La farce, la face barbouillée de sang, y a, plus d'une
-fois, dans son pas obscène jusqu' dans la mare rouge qui s'égoutte de l'échafaud.

Hélas! c'est un peu ce navrant spectacle qu'offre au monde écœuré
ce qui fut la France, ce qui, avec l'aide de Dieu seul, peut la redevenir.....

En cette triste époque, où certains parlements semblent s'être donné
pour tâche de reproduire, et de dépasser, le pandémonium d'un Palais des
Singes en délire, - où l'Europe qui fuit, la vautre, se vautre, aux pieds de
l'Assassin, - où la plainte de l'Arménien égorgé répond à celle du Stanoliste
brogé sous le talon moscovite, où toute foi s'appelle crime, - où, de Paris
à Bucharest, le Juif, cet héritier d'une Promesse éternelle, voit se réveiller
les haines séculaires, et le sceau d'infamie marquer de frais son front
prédestiné, où les portes rouillées du ghetto semblent s'ébranler sur leurs gonds,
- en cette époque mauvaise où le scandale s'est fait fournisseur de l'Histoire, -
où le Progrès, ce progrès trop vanta, recule et cabotique devant le déchaîne-
-ment de l'indomptable bête humaine, - où la fièvre des passions basses
et le poison des intérêts vils enveniment, plus que jamais, le sang
vicié des peuples; - en cette décadence universelle, quelque chose con-
-sole, rafraîchit et fait du bien: c'est ce qu'un organe de la *Pauvre* pro-
-romaine voulait ^{bien} hélas encore, appeler l'alliance de l'hérésie avec la
pornographie.....

Alliance inattendue, étonnante, alliance à laquelle on se refu-
-serait à croire, si elle n'avait son pendant tout aussi singulier. Voir
le protestant Scheurer-Hessner et l'auteur de "la Terre" s'atteler à la
même tâche, est-ce une plus grande merveille que de voir coquer de
consensus, comme des frères siamois de l'intolérance, Rome et Rochefort?!

N'est-ce pas là un frappant exemple de ces contradictions pro-
-fondes et originales qui, défiant notre logique bornée, se trouvent
au fond de tout ce qui participe au riche fouillis de la nature, donc
au fond de cette âme sociale universelle, que Goethe, en un suggestif
néologisme, appelait die Volkheit?

Mienne reconfortante, je veux de le dire, parce qu'elle nous montre que dans les
tréfonds des cœurs que nous pouvons avoir le plus sérieusement jugés, l'étincelle divine
couve encore, et que, par une loi de compensation supérieure, le souffle de l'Esprit
peut la ranimer chez le poète de la chair, au moment même où la cendre des
préjugés l'étouffe encore dans l'âme de l'Église.....

Oh! je le sais bien: il est long, le chemin de la haine, et l'homme se plaît
à le prolonger encore; à ce cri: "Sus aux Juifs!" - des grondements lointains, mais
grandissants, répondent, aujourd'hui déjà: "Sus aux protestants!"

Oh! bien, nous protestants, nous pouvons nous en faire gloire. C'est par-
ce que notre foi, pour vacillante et divisée qu'elle soit, pour impatiente d'autorité
que lui reprochent d'être un Bossuet, et, à sa suite, un Brunetiere, c'est parce que
cette foi a formé notre conscience, au lieu de la baillonner, c'est parce que, dégagée
des langes enfantins du rite, elle vit et marche, qu'on voit aujourd'hui nos corréli-
gionnaires, témoins de vérité, réclamer la justice, toute la justice, rien que la justice,
pour un juif, oui, même pour un juif, ce juif fût-il un traître.

Et si, pour nous faire taire, on menace de nous persécuter, nous ne
nous taisons pas. Nous savons trop bien que la persécution s'est toujours attaquée
à ce qui participe de l'héroïsme, et nous entendons encore, à travers les siècles,
la foule ameutée devant le prétoire répéter après les pharisiens: Crucifige!

Protestant: celui qui proteste, qui ne proteste pas seulement de son droit, mais de
celui des autres! Est-il au monde titre plus magnifique, blason plus somptueux?!

Oui, qu'ils le sachent bien, les catholiques, si fiers d'une unité faite de compression,
comme ces livres-penseurs, dont la pensée, échappée aux formules de l'Eglise de Rome,
garde, en dépit d'eux-mêmes, l'empreinte ineffaçable de son moule, qu'ils le sachent et
se le disent: Si les protestants de France protestent, si c'est surtout dans leurs rangs
que se recrutent ceux qu'on conspu au nom du fanatisme et de chauvinisme, c'est
que, vrais patriotes, ils ne peuvent souffrir de voir s'établir, sur l'étendard de leur
pays, la tache d'un déni de justice. C'est comme cela, c'est pour cela, qu'ils
ont été élevés; ces nobles revendications, ils les ont eues avec le lait de leurs
mères, parce qu'ils ont eu cet inappréciable bonheur d'avoir des mères protestantes.

Et pour conclure: à vous, Monsieur Emile Zola, à vous l'écrivain puissant
dont on a comparé le cruel pessimisme à la violence aveugle des forces de la nature,
à vous, dont l'obscurité, drapée dans la pourpre d'un style magnifique, m'a sou-
vent révolté, à vous que l'Observateur Romano taxait, l'autre jour, de pornographe,
je tire mon chapeau tout bas. Bien plus, me rappelant des jugements peut-être
injustes, à coup sûr téméraires, je frappe ma poitrine obscure, et, pour satisfaire
aux exigences d'une conscience façonnée par le protestantisme, je vous en fais ici
réparation publique. Ne la refusez pas!

Je suis, Monsieur et illustre maître,
Votre très-humble dévot aux

Genève (R. 8^e Léger 6) 16 décembre 1897.

A. Dufour.